

Bessin. Le non franc et massif des pêcheurs pour un 4e parc éolien marin

https://actu.fr/normandie/port-en-bessin-huppain_14515/bessin-non-franc-massif-pecheurs-un-4e-parc-eolien-marin_31055419.html

Vendredi 24 janvier 2020, la salle des fêtes de Port-en-Bessin (Calvados) était comble, avec un grand nombre de marins-pêcheurs, pour le débat sur les éoliennes en mer.

Publié le 27 janvier 2020 à 17:25



Par la voix de Dimitri Rogoff, son président, le Comité Régional des Pêches Maritimes et des Élevages Marins de Normandie a exposé son opposition officielle au projet de 4 parc éolien en mer. (©La Renaissance Le Bessin)

Organisé par la commission nationale du débat public, le débat de Port-en-Bessin (Calvados) portait exclusivement sur deux questions : où implanter les futurs parcs éoliens ? et comment les aménager ?

A contrario, il n'était pas question de remettre en cause des futurs parcs, en l'espèce le 4e qui pourrait s'installer dans la Manche. Annoncé en avril 2019 par François de Rugy, ce 4e parc est déjà acté dans la PPE (Programmation Pluriannuelle de l'Énergie) découlant de la loi « Énergie Climat » du 8 novembre 2019. Belle promptitude et situation inacceptable pour les pêcheurs qui ont exprimé, avec calme et dignité, leur opposition à l'existence même d'un 4e parc éolien dans la Manche.

Cette opposition unanime a mis au second plan la grande qualité des exposés sur divers aspects de la problématique, effet des travaux sur les mammifères marins, gestion de la coquille Saint-Jacques, impact des câbles sous-marins sur les arthropodes marins ou sécurité maritime des futurs parcs.

« Gérer la ressource est devenu un sport de combat »

« On se sent bernés. Nous avons accepté le 1er parc de Courseulles et nous sommes contre le nouveau. C'est la mort de la pêche et de la commune de Port-en-Bessin », a déclaré d'entrée de jeu Jérôme Vicquelin, patron de l'Alliance. « On va perdre le peu d'acceptabilité des parcs éoliens de Courseulles, Fécamp et Dunkerque », soulignait, quant à lui, Nicolas Leblanc, du comité des pêches. Mathieu Virmard, de l'Organisation des Pêcheurs de Normandie, a appuyé sur « l'équilibre fragile entre les flottilles

dans la Manche-Est, un tout petit espace ». Un équilibre déjà menacé par les conséquences prochaines du Brexit.

Exposant la position officielle du comité régional des pêches, le président Dimitri Rogoff a enfoncé le clou. Dans une Manche déjà amputée par l'estuaire de la Seine ou les zones d'extraction de granulats, « gérer les ressources est un sport de combat » dans de telles conditions.

« Nous sommes contre ce projet », a-t-il conclu de façon sobre et ferme sous les applaudissements de la salle.